

VUES Bertrand Tillier D'ATELIER

UNE IMAGE DE L'ARTISTE
DE LA RENAISSANCE À NOS JOURS



CITADELLES
&
MAZENOD



Cet essai de Bertrand Tillier propose de pénétrer dans le lieu opaque et mystérieux qu'est l'atelier de l'artiste – peintre, sculpteur ou graveur – qui, dès la Renaissance et jusqu'à l'époque contemporaine, n'a cessé d'exercer une forme de fascination. Dès lors que l'artiste s'est distingué de l'artisan, établissant son autonomie et son pouvoir, cet espace de l'invention et de la fabrication de l'art a cristallisé toutes les curiosités. La multitude des tableaux, gravures et photographies montrant l'atelier l'atteste, tout comme les témoignages écrits des journalistes ou les pages qu'il inspire aux romanciers. Selon des approches qui conjuguent la lecture de la réalité de la vie d'artiste et l'imaginaire qui lui est associé, l'ouvrage propose un parcours chronologique et thématique.

Si l'atelier est un lieu physique et utilitaire, inscrit dans le monde social, dans la géographie urbaine et dans le

processus créatif de l'artiste, son image représente dès la Renaissance bien autre chose que sa stricte teneur documentaire. En ce sens, l'image de l'atelier est une construction médiatique, pensée et maîtrisée, que son auteur, son commanditaire ou son destinataire conçoivent comme devant être diffusée. Elle est censée, au-delà du lieu même, brosse une sorte de portrait de l'artiste, distiller des indices sur sa condition, son œuvre, l'esthétique dont il est un défenseur ou un promoteur.

En une dizaine de chapitres abondamment illustrés, cette étude porte donc à la fois sur les valeurs et les usages de l'image de l'atelier aux époques moderne et contemporaine, jusqu'à l'art postmoderne. Au croisement de l'histoire des mentalités, de la culture et de l'art, l'auteur livre ainsi une série de réflexions sur les sensibilités et les imaginaires sociaux à travers la figure de l'artiste en ses murs.

C'est au risque de crever la notion d'atelier, de la détruire en quelque façon, enfin d'en percer le mystère que nous devons tenter de nous l'approprier aujourd'hui.

Francis Ponge, *L'Atelier*, 1948



Couverture :

JOHN SINGER SARGENT | **Un artiste dans son atelier (détail)** | vers 1904 | huile sur toile, 56,2 x 72,1 cm | Boston, Museum of Fine Arts

Page de gauche :

GIORGIO VASARI | **Saint Luc peignant la Vierge** | vers 1565 | fresque | Florence, Santissima Annunziata, cappella di San Luca

Ci-dessus :

HENRI MANUEL | **Bourdelle dans son atelier avec un modèle (détail)** | vers 1900 | photographie | Paris, musée d'Orsay

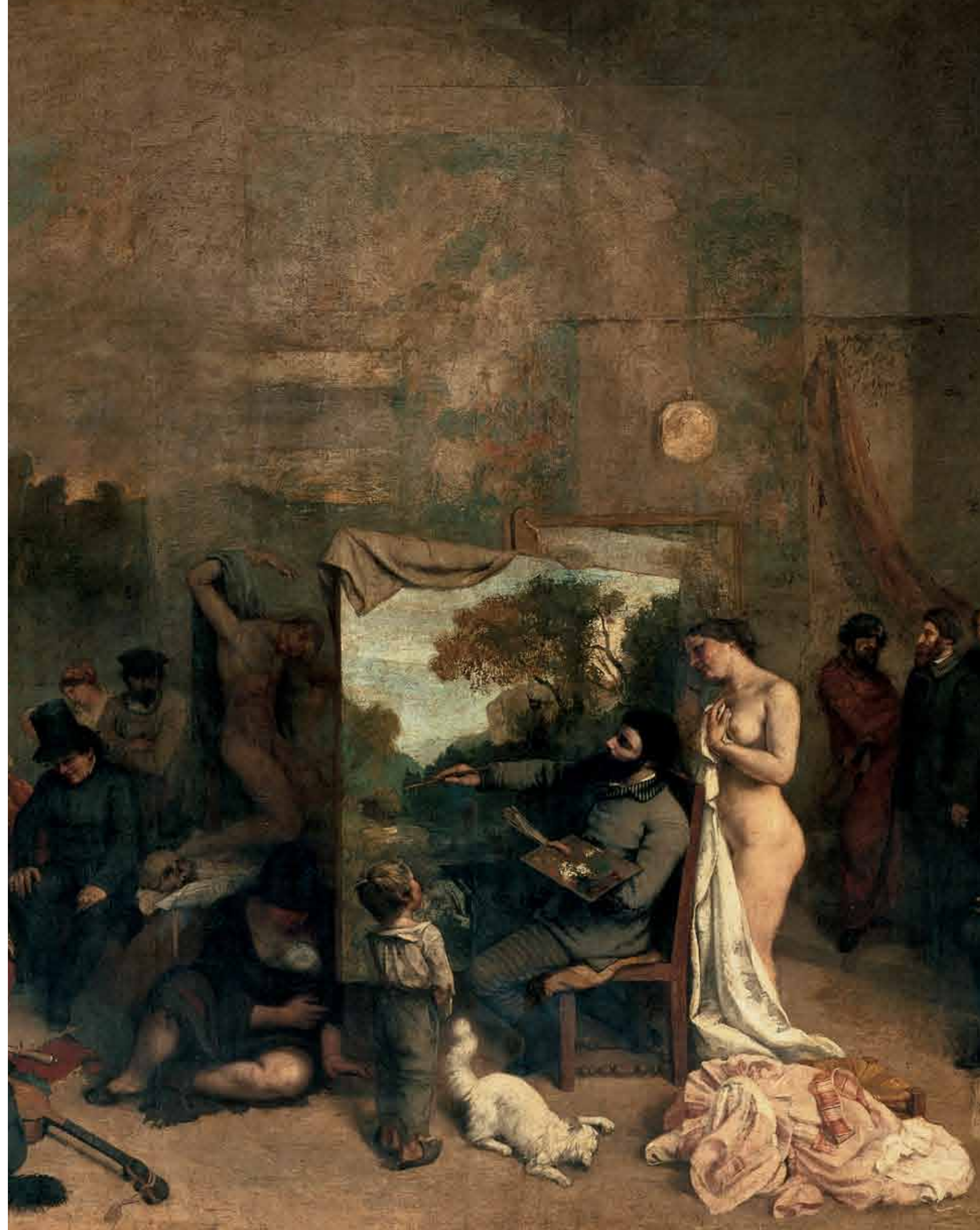


JODOCUS DE WINGHE | **Apelle peignant Campaspe** | vers 1600 | huile sur toile, 221 x 209 cm | Vienne, Kunsthistorisches Museum

Ci-contre : GUSTAVE COURBET | **L'Atelier du peintre (détail)** | 1854-1855 | huile sur toile, 361 x 598 cm | Paris, musée d'Orsay

SOMMAIRE

	Prologue
CHAPITRE I	De la <i>bottega</i> au <i>studiolo</i>
CHAPITRE II	L'atelier, symptôme de l'affirmation de l'artiste
CHAPITRE III	Topographies
CHAPITRE IV	Visite aux ateliers
CHAPITRE V	L'atelier-cénacle
CHAPITRE VI	<i>Memento vivi</i>
CHAPITRE VIII	Solitude de l'artiste ?
CHAPITRE IX	Érotique et génésique de l'atelier
CHAPITRE X	Misère et comique de l'atelier
	Épilogue
	Notes
	Bibliographie
	Index





JOHANNES VERMEER | **L'Art de la peinture** | vers 1666-1668 | huile sur toile, 120 x 100 cm | Vienne, Kunsthistorisches Museum
OCTAVE TASSAERT | **Intérieur d'atelier** | 1845 | huile sur toile, 46 x 38 cm | Paris, musée du Louvre

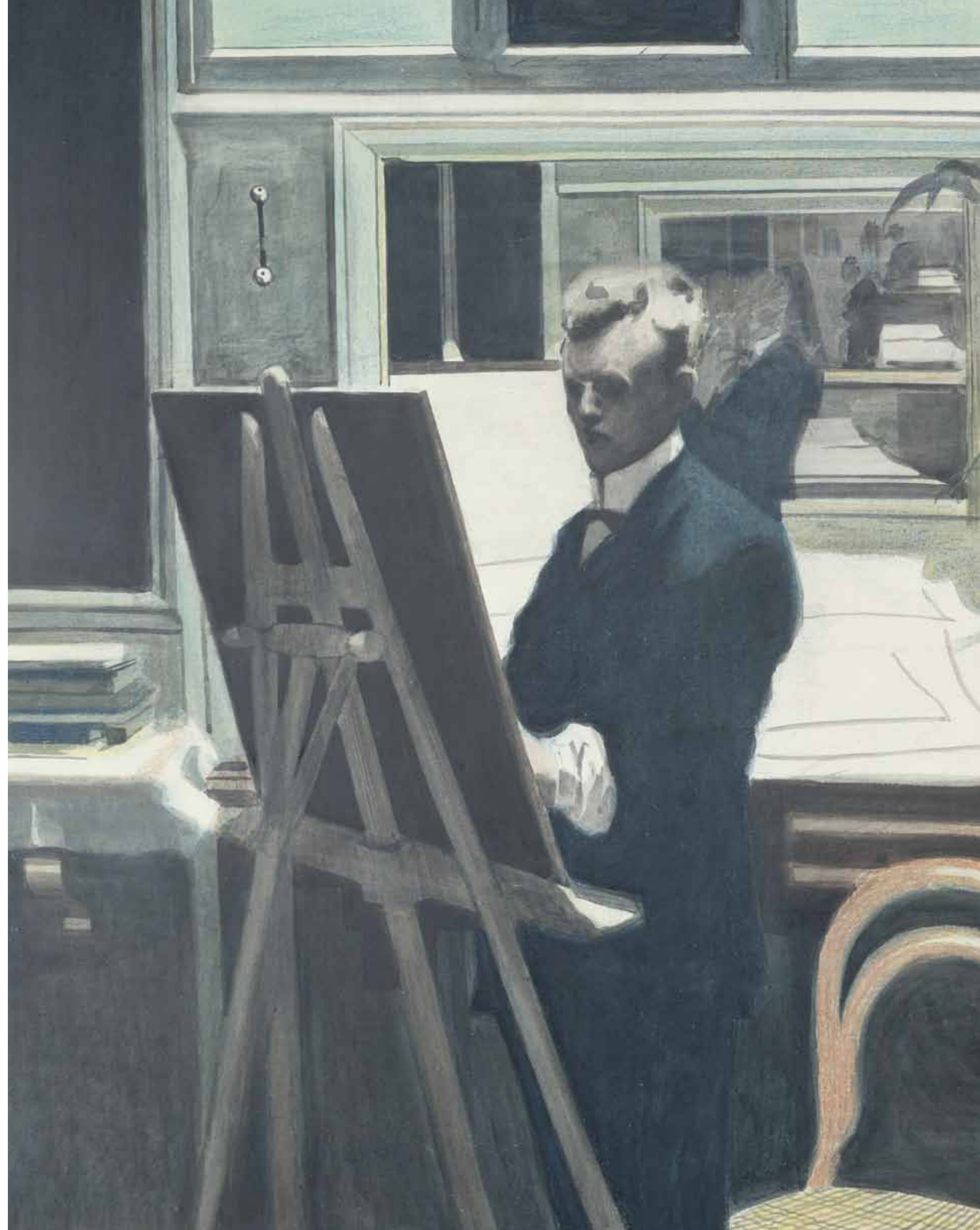


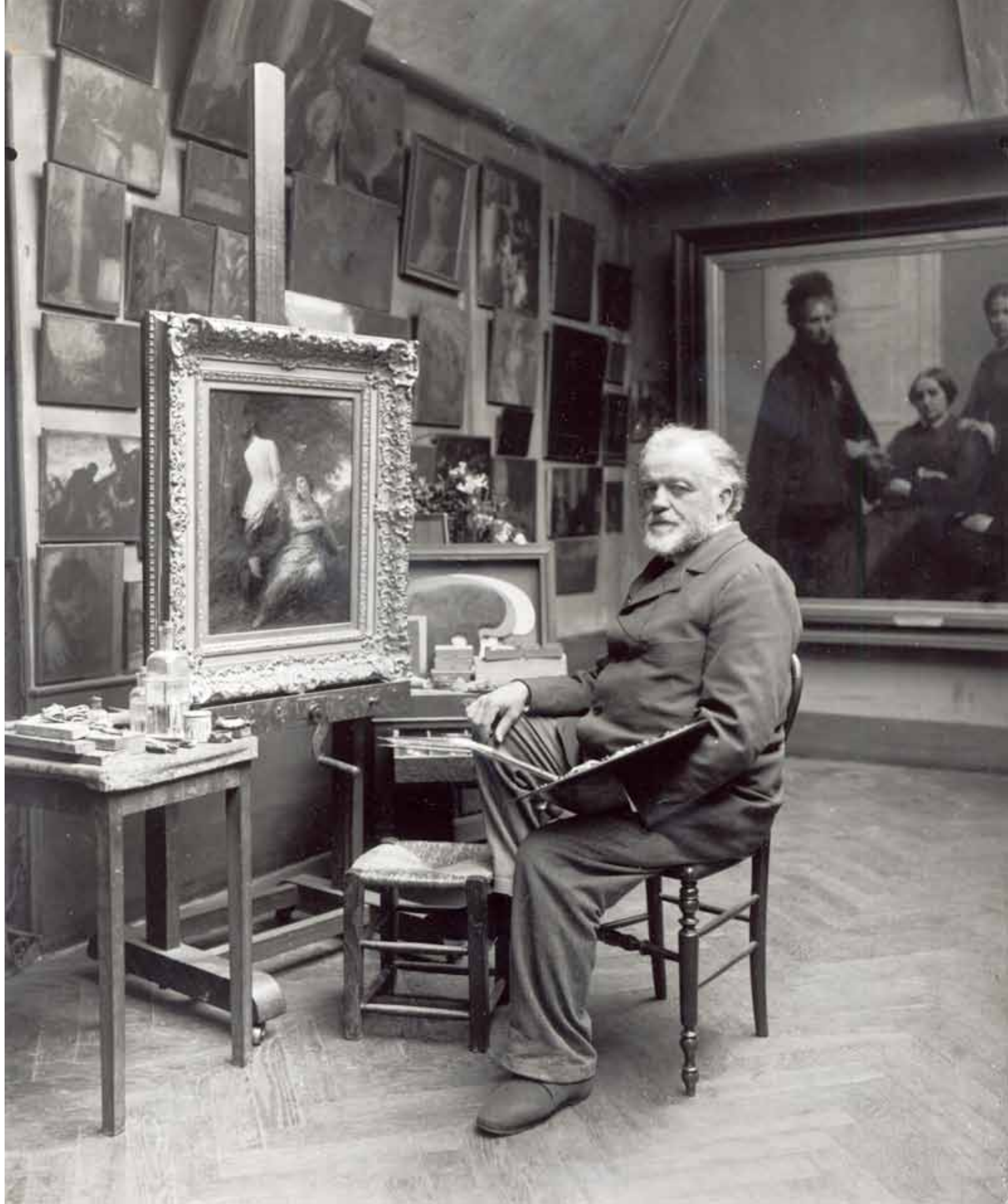
JEAN FRÉDÉRIC BAZILLE | **L'Atelier de Bazille, 9 rue de la Condamine à Paris** | 1870 | huile sur toile, 98 x 128,5 cm | Paris, musée d'Orsay
LÉON SPILLAERT | **Autoportrait au chevalet dans le miroir** | 1907 | huile sur toile, 66 x 50 cm | Bruxelles, musée d'Art moderne



En dépit de son opacité et de ses mystères, mais aussi à cause du secret qui paraît l'entourer, l'atelier de l'artiste – l'artiste recouvrira désormais les figures du peintre, du graveur, du sculpteur – appartient à l'«histoire des espaces» que Michel Foucault invitait à penser et à écrire. Ce n'est, dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, qu'à partir de 1835, en sus de la définition collective de l'atelier artisanal ou manufacturier, qu'apparaît, sous la mention annexe «se dit aussi», l'acception de l'atelier de l'artiste comme individu solitaire ou mondain. La signification de ce lieu est infléchie vers le fantasme du repli. L'atelier devient alors l'apanage des individus isolés et l'emblème de l'homme moderne, dont l'individualité et la créativité s'expriment dans la solitude et le secret, au point que l'atelier matérialise la métaphore de la «vie intérieure» de l'artiste. L'atelier se répand,

alors que subsistent les vestiges du cabinet de l'alchimiste, du savant ou du collectionneur – Edmond de Goncourt en propose la minutieuse description-visite dans son curieux roman-inventaire *La Maison d'un artiste* (1881) –, et au moment où se développent les pièces ou les demeures (de) célibataires : la mansarde du poète, la garçonnière du séducteur, le studio du photographe, le bureau de l'homme de lettres, la maison de Des Esseintes, le grenier des Goncourt, la chambre de Proust, les maisons-ateliers – qui sont aussi des maisons-cœuvres – de Gustave Moreau à Paris, Franz von Stuck à Munich ou Fernand Khnopff à Bruxelles, qui avait consacré son atelier en «Temple du Moi», clos sur l'œuvre et les projets de l'artiste, auxquels il servait d'écrin secret et presque impénétrable.





PAUL DORNAC | **Henri Fantin-Latour dans son atelier** | fin du XIX^e siècle | photographie | Paris, Archives Larousse

DENISE COLOMB | **Nicolas de Staël dans son atelier parisien** | 1954 | photographie | Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

DENISE COLOMB | **Jean Arp dans son atelier de Clamart** | 1953 | photographie | Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

ERNST SCHEIDEGGER | **Giacometti dans son atelier à Paris** | 1958 / photographie | Zurich, Fondation Ernst Scheidegger Archive



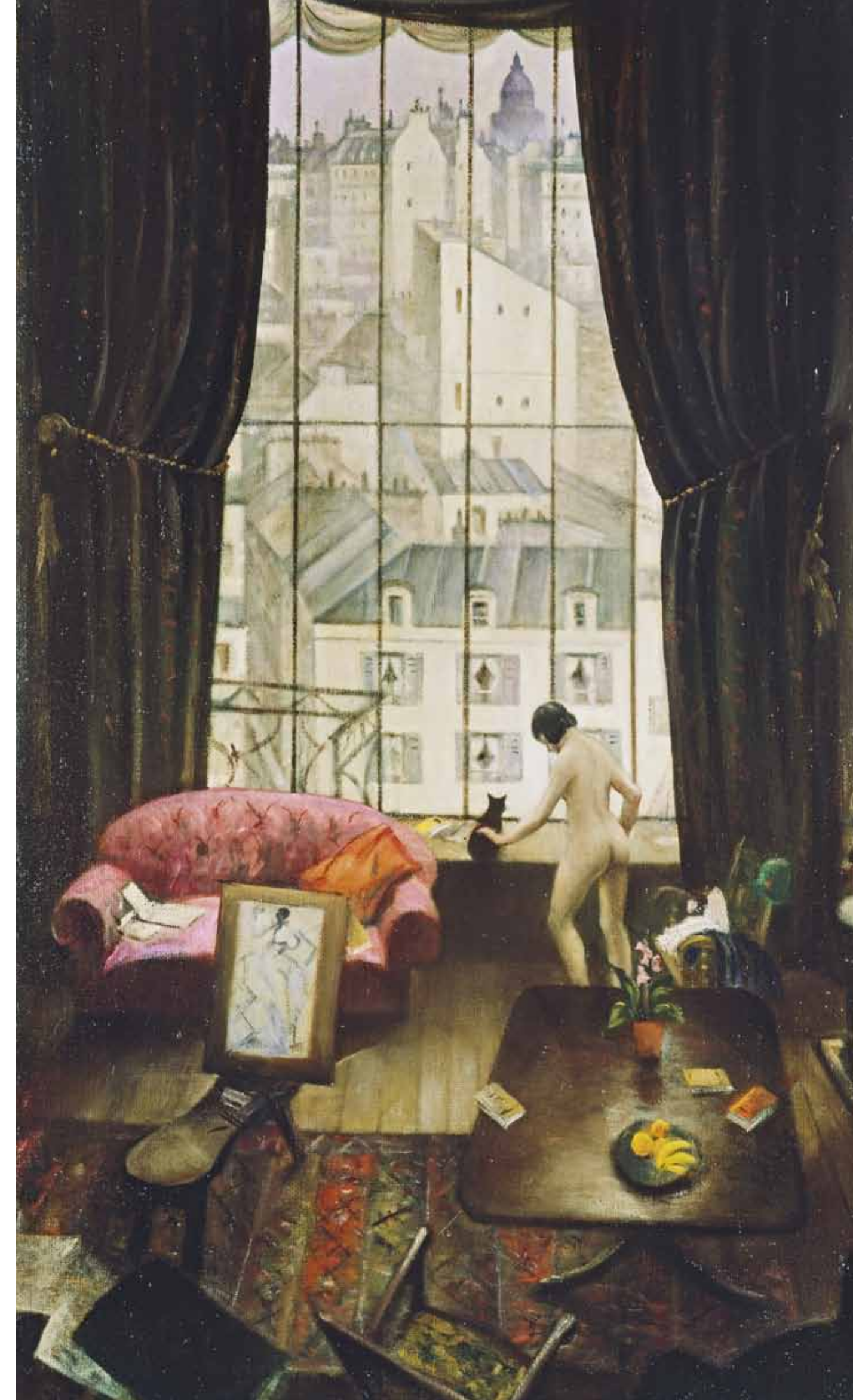
GEORGES SEURAT | **Les Modèles** | 1888 | huile sur toile, 39,4 x 48,7 cm | collection particulière

CHRISTOPHER NEVINSON | **Un atelier à Montparnasse** | 1926 | huile sur toile, 145 x 91,3 cm | Londres, Tate



C'est encore dans les années 1830 que se multiplient les illustrations et vignettes de périodiques, livres ou recueils, dont l'atelier est l'objet, comme le frontispice de la revue *L'Artiste* (1831) dessiné par Tony Johannot qui fait exister l'endroit en y réunissant, chacun occupé à son art, un peintre et un sculpteur, mais aussi un écrivain – peut-être un critique d'art? –, un musicien et une chanteuse, rassemblés sous le signe de la fraternité des arts. Avec le romantisme s'est imposée la figure paroxysmique de l'artiste œuvrant dans la solitude de l'atelier, auquel colle la réputation définitive d'un lieu hermétique où se trament des opérations presque clandestines. L'historien d'art Léon Rosenthal n'échappera pas à cet imaginaire de l'atelier dans les pages qu'il consacre en 1914 au romantisme sous la Restauration :

« Dans l'atelier proprement dit, où l'on pénètre après avoir gravi quelques degrés de marbre, l'or jette encore, avec profusion, l'éclat de sa chaude coloration sur les somptuosités glacées du blanc. Et c'est bien l'or qui convient à ce lieu, où sous l'action puissante des flammes de l'inspiration créatrice, toutes les forces géniales de l'artiste s'unissent pour alimenter ce foyer de l'immortelle beauté. »





HIPPOLYTE BAYARD | **Intérieur de grenier** | vers 1845 | photographie | Paris, Société française de photographie

RAOUL DUFY | **Atelier à la sculpture rouge** | 1949 | huile sur toile, 56 x 65 cm | Havre, MuMA Musée d'Art moderne André Malraux

Double-page suivante :

ROY LICHTENSTEIN | **Atelier de l'artiste** | 1974 | huile et acrylique sur toile, 244 x 325, 5 cm | New York, The Metropolitan Museum of Art



dividu confiné, quand il ne contribue pas à en faire un reclus. « Reclus dans la pratique de leur art, le monde finissait pour eux aux murailles de leur chambre ou de leur atelier », écrit Henry Murger en 1855 dans l'introduction des *Buveurs d'eau*.

L'atelier est, pour paraphraser le titre du livre de Georges Perec, une « espèce d'espace » dont la réalité matérielle, souvent désolante à bien des égards, n'a guère varié depuis l'époque moderne et les premiers traités de la Renaissance – de Léonard de Vinci, le *Trattato della pittura* (publié en 1651), ou de Joachim von Sandrart qui en reprend nombre d'éléments dans sa *Teutsche Academie* (1675) –, attentifs aux nécessaires qualités du lieu : quatre murs, un plancher, une grande hauteur sous plafond, de larges verrières tournées vers la lumière du nord. Sandrart fournit des indications très précises pour l'aménagement d'un « atelier conforme » :

« Ainsi donc il est nécessaire qu'une pièce convenable soit choisie en particulier pour peindre des tableaux de grandeur nature, de même pour peindre des tableaux d'histoire et d'autres de ce genre. Celle-ci doit donc être bien haute et grande, et elle doit avoir en longueur au moins trente pieds et presque autant en largeur. La lumière également qui doit venir de droite au milieu et du plus haut de la pièce, doit avoir cinq ou six pieds de côté quoique la forme ronde convienne mieux. »





REMBRANDT HARMENSZOOM VAN RIJN | **Artiste dans son atelier** | vers 1628 | huile sur toile, 24,8 x 31,7 cm | Boston, Museum of Fine Arts

Page ci-contre :

JEAN LÉON GÉRÔME | **Pygmalion et Galatée** | vers 1890 | huile sur toile, 89 x 68 cm | New York, The Metropolitan Museum of Art

4^{ème} de couverture :

DAVID DAWSON | **Lucian Freud dans son atelier** | 2005 | photographie | collection particulière

L'AUTEUR

Docteur de l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne où il a été maître de conférences (2000-2009), **Bertrand Tillier** est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Bourgogne et directeur du Centre Georges Chevrier (UMR CNRS). Historien de la caricature, à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages, il étudie aussi la peinture et la sculpture, la réception critique de l'art et son historiographie. Ses travaux portent en particulier sur les XIX^e et XX^e siècles, dans la perspective d'une histoire culturelle et sociale de l'art. Conseiller scientifique et commissaire d'exposition, il codirige la revue *Sociétés & Représentations* (Publications de la Sorbonne). Il est notamment l'auteur de : *Les Artistes et l'affaire Dreyfus (1898-1908)* (2009), *La Belle Noyée. Enquête sur le masque de l'Inconnue de la Seine* (2011), *Napoléon, Rude et Noisot. Histoire d'un monument d'outre-tombe* (2012).

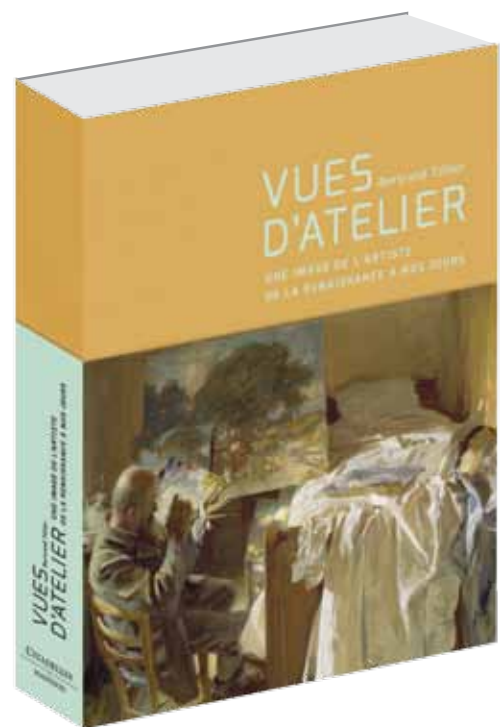
400 pages reliées semi-toilé sous coffret illustré

24,5 x 31 cm

320 illustrations couleur

ISBN : 9782 85088 599 0

Code Hachette : 18 6668 1



Cette publication non destinée à la vente est hors commerce

© Scala Archives, RMN, Bridgeman Art Library



